

SAINT-JEAN-DE-LOSNE ET SAINT-USAGE Économie

Les professionnels du fluvial accusent le coup

Alors que la saison 2020 était sur le point de démarer, les entreprises installées sur la gare d'eau de Saint-Jean-de-Losne et Saint-Usage doivent stopper leur activité en raison du confinement. Déjà pénalisées par la prolifération des algues, elles craignent de grosses conséquences.

Confinement oblige, la gare d'eau de Saint-Jean-de-Losne et Saint-Usage est au point mort. Alors qu'une cinquantaine de plaisanciers restent cloîtrés dans leur bateau (lire par ailleurs), les entreprises sont en sommeil.

« Tout le monde est à l'arrêt », confirme David Blanquart, de la société Blanquart Yachting. « Nos ateliers et notre magasin d'accastillage sont fermés, on ne veut pas exposer nos salariés à des risques. » De toute manière, l'interdiction de navigation sur les voies d'eau jusqu'au 20 avril réduit à néant l'activité, alors que la saison devait démarrer début avril. « En attendant, on prépare nos bateaux pour la reprise, même si on ne sait pas si le confinement va durer plus longtemps », indique Simon Aplin, de la société de location de bateaux Le Boat, dont les clients annulent ou reportent leur réservation depuis quelques jours. Les chantiers de l'Atelier

fluvial, eux, sont aussi reportés. « Tout notre planning est chamboulé », confirme Geofrey Gerbet, le fils du gérant.

« Pas seulement un ou deux mois »

La saison 2020 s'annonce mal. « Nos clients américains, australiens ou néo-zélandais qui arrivent entre avril et juin pour récupérer leur bateau ne viendront », regrette David Blanquart Yachting propose notamment du stationnement de bateaux à flot et à sec. « J'estime qu'entre 20 et 30 % de nos clients habituels, voire plus selon l'évolution, ne viendront pas. Ce sont principalement des retraités, qui sont plus sensibles. L'autre souci, poursuit-il, c'est que, comme les bateaux n'auront pas été redémarrés, il y aura moins de travaux d'entretien à effectuer en fin de saison. On n'est pas seulement impactés un ou deux mois. »

« Je m'inquiète pour le réseau fluvial français »

Même désarroi chez H2O. « Tous nos secteurs d'activité sont impactés : le travail en atelier, l'amarrage et la vente de bateaux », déplore le cogérant Max Gérard. « Nos clients nous préviennent déjà qu'ils ne veulent pas que l'on mette leur



L'activité dans le port de Saint-Jean-de-Losne est au point mort en raison du confinement.

Photo archives LBP/Grégory VALLOIRE

bateau à l'eau (la société garde près de 350 bateaux à flot et à sec, ndlr). En plus, certains refusent de payer les frais d'amarrage, car ils estiment que ce n'est pas de leur faute s'ils ne peuvent pas récupérer leur bateau. »

L'annulation forcée du salon fluvial, prévu les 25 et 26 avril, n'arrange rien non plus.

« Beaucoup de gens attendent le salon pour acheter un bateau. D'ailleurs, ceux qui avaient des acomptes payés se sont retirés des ventes », ajoute Max Gérard, plutôt pessimiste pour l'avenir. « Cela fait des années que le problème des algues repousse les acheteurs. Maintenant, avec ce qui se passe, de moins en moins de per-

sonnes vont souhaiter naviguer. Je m'inquiète pour le réseau fluvial français. »

Déjà confrontés à la prolifération des algues (lire par ailleurs), les acteurs locaux du fluvial subissent un nouveau coup de massue. Reste à voir quand et comment ils parviendront à sortir la tête de l'eau.

Fabrice SIRLIN

Les plaisanciers aussi sont confinés

Au port de Saint-Jean-de-Losne, les quelque cinquante plaisanciers qui vivent sur leur bateau subissent le confinement imposé par les autorités. « Cela ne nous pose pas de problème », reconnaissent Jean-Pierre et Francine Savoy, sur leur péniche *Tabatha*. « Nous faisons nos courses alimentaires une fois par semaine, nous pouvons sortir sur la terrasse du pont. En fait, nous sommes privilégiés par rapport à ceux qui vivent en appartement », estiment-ils. « En ce moment, nous bricolons à bord, avec des travaux de peinture et d'entretien. Nous sommes entourés de trois bateaux occupés, mais qui sont à bonne distance. Et en plus, nous suivons et prenons des cours sur une chaîne de télévision. Bien sûr, nous sommes arrimés sur le



Au port de Saint-Jean-de-Losne, les travaux de bricolage à bord de la péniche *Tabatha* vont bon train. Photo J.-P. SAVOY

ponton, VNF (Voies navigables de France) a fermé toute circulation sur les voies d'eau, donc nous ne pouvons pas naviguer. » Ils peuvent également

communiquer par radio VHF entre les bateaux pour prendre des nouvelles et demander des services ou renseignements.

Bruno THIEBERGIE (CLP)

Un investissement face au problème de plantes aquatiques

L'arrêt d'activité lié au confinement intervient alors que les professionnels du fluvial sont déjà confrontés à la prolifération, depuis plusieurs années, de plantes aquatiques qui endommagent les bateaux et provoquent une perte de clientèle. Alors que plusieurs idées avaient émergé pour régler le problème, une décision concrète a été prise. La communauté de communes Rives de Saône a commandé une faucardeuse,



Chaque année, des opérations de faucardage sont entreprises. Photo archives LBP/F. S.

machine permettant de couper les plantes aquatiques. Elle devrait être disponible dans les prochains mois, à moins que le contexte actuel ne retarde les choses. Cela représente un investissement de l'ordre de 200 000 €, qui sera financé avec l'aide de l'Europe (programme Leader) et le conseil régional. La faucardeuse sera exploitée par un groupement d'intérêt économique (GIE) qui a été créé et qui rassemble pour l'instant les sociétés H2O et Blanquart Yachting.